

français en Egypte, qui se trouve en ce moment à Paris, interrogé sur le nom qu'on donnait dans son pays à la matière d'une poignée de sabre en jade qu'il possède, n'a pas balancé à répondre que c'était du *yeschm*; et cela, sans avoir été prévenu que ce pût être en Europe un sujet de discussion. Il y a même une observation qui m'est suggérée à propos de ces morceaux de jade qu'on trouve dans le commerce: c'est que, jusqu'à présent, tous les fragmens de cette pierre qu'on a pu recueillir dans un certain état de pureté et d'une certaine dimension, viennent de l'Orient; les morceaux qu'on en a trouvés en Europe, ou dans les autres parties du monde, ne pouvant se comparer aux premiers. Or, si le jade n'était ni la pierre de *iu* ni le *yeschm*, il faudrait présenter le nom par lequel il serait désigné dans les divers idiomes de l'Asie; et c'est ce que je crois aussi impossible qu'il a été facile de trouver les noms des autres pierres qu'on a voulu mal à propos rapprocher du *iu*.

Quant au *yeschm* artificiel de *Teifaschi*, il pourrait être difficile, sur les seules paroles de cet auteur, d'en déterminer la nature. Mais si l'on remarque que Prosper Alpin parle de vases très-